

Vivre avec le temps...

בס"ד

Vendredi 26 et Shabat 27 Chevat 5782
28 et 29 janvier 2022

1356

Michpatim - en bref

Suite à la révélation du Sinaï, D.ieu promulgue une série de lois à l'adresse du peuple d'Israël. Elles incluent les lois relatives au serviteur contractuel, aux peines sanctionnant le meurtre, le rapt, l'agression et le vol, les lois civiles relatives aux réparations des dommages, aux prêts financiers, et à la responsabilité des quatre catégories de gardiens, ainsi que les lois régissant le procédé judiciaire mené par les tribunaux.

Sont également enseignées les lois mettant en garde contre le fait de maltraiter les étrangers. L'observance des fêtes saisonnières et des offrandes agricoles qui devaient être apportées au Saint Temple à Jérusalem. L'interdiction de cuire de la viande avec du lait et la mitsva de prier. En tout, la paracha de Michpatim contient cinquante-trois mitsvot : 23 commandements impératifs et 30 interdictions.

D.ieu promet de mener le peuple d'Israël à la Terre Sainte et les prévient de ne pas adopter les comportements païens de ses habitants actuels.

Le peuple juif proclame « Nous ferons puis nous comprendrons » tout ce que D.ieu nous commande. Laissant Aaron et Hour en charge du camp israélite, Moïse gravit le mont Sinaï et y demeure pendant quarante jours et quarante nuits pour recevoir la Torah de D.ieu.



Ce feuillet est dédié à la mémoire de

M. Philippe Fiché LAUFER A" H à l'occasion de son jahrzeit le 27 Chevat – 29 janvier 2022

Mme Nely Rachel SEMAMA A" H à l'occasion de son jahrzeit le 28 Chevat – 30 janvier 2022

Mme Véronique Dévora BARDA A" H à l'occasion de son jahrzeit le 30 Chevat – 1^{er} février

Puisse se réaliser très prochainement la prophétie:

« Les morts se réveilleront et se réjouiront »

Ce feuillet est édité par le Beth Habad 9, Rue Jean Renaud 21000 Dijon www.habad-dijon.com habaddijon@gmail.com 0652052665

Ce document comporte des textes sacrés. Veuillez ne pas jeter svp



Allumage des bougies le vendredi 28 janvier: 17h17

Bénédiction: Barou'h Ata Ado-naï E-lohénou Mélé'h Haolam

Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nér Chél

Shabbat Kodech. Fin du Shabbat: 18:26

Tout le monde sait que Rome ne s'est pas construite en un jour. Et il n'y a pas un seul chantier sur terre où l'entrepreneur n'a pas expliqué ses retards en utilisant ce cliché bien connu. Mais saviez-vous que Jérusalem ne s'est pas non plus construite en un jour ? La Terre Sainte non plus.

Dans la lecture de la Torah de cette semaine, le Tout-Puissant annonce au peuple juif qu'il n'hériterait pas immédiatement de la terre de Canaan. Il sera dans leur intérêt que la conquête de la Terre promise soit progressive et prudente. Il faudra du temps pour s'installer dans le pays, et le peuple juif est averti d'emblée qu'il devra être patient :

Je ne le chasserai pas de devant toi en une seule année, de peur que le pays ne se désertifie et que les bêtes sauvages ne se multiplient contre toi. Je le chasserai peu à peu de devant toi, jusqu'à ce que, devenu nombreux, tu puisses occuper tout le pays. (Exode 23, 29-30)

Les succès fulgurants sont souvent éphémères. Lente et régulière, pas à pas, l'approche graduelle est généralement synonyme de longévité et de succès durable.

Chaque Juif a une part de la Terre promise, non seulement géographiquement mais aussi spirituellement. Il y a un morceau de Jérusalem en chacun de nous. Nous avons tous la capacité d'atteindre la sainteté et la spiritualité. Mais parfois, nous pouvons être découragés d'entreprendre le voyage vers notre terre promise personnelle. La route semble trop longue et ardue. Ici, D.ieu nous donne de sages paroles d'encouragement. Ne vous attendez pas à des miracles du jour au lendemain. Ne dites pas : « J'ai un pays entier à conquérir ! Comment vais-je faire ? » Dites plutôt : « Par où dois-je commencer aujourd'hui ? » Ne regardez pas la fin du chemin ; regardez les quelques premiers pas que vous devez faire dès maintenant. Demain, vous ferez quelques pas de plus, le lendemain quelques autres, et d'ici peu, tout le pays sera à vous.

Si vous demandiez à un entrepreneur optimiste qui vient de se lancer dans sa première aventure commerciale : « Êtes-vous millionnaire ? », il ne répondrait pas « Non », mais très probablement : « Pas encore, j'y travaille ! » Il devrait en être de même dans notre cheminement juif.

Franz Rosenzweig (1886-1929) était un philosophe juif allemand qui, dans sa jeunesse, envisagea de se retirer complètement du judaïsme. Mais son penchant intellectuel le poussa à faire d'abord un examen sérieux du judaïsme. Il se rendit donc dans une synagogue et... il y vécut une transformation spirituelle. Il devint ensuite un étudiant sérieux du judaïsme. On raconte que lorsque l'on demanda un jour à Rosenzweig : « Mettez-vous les téfiline ? », il répondit : « Pas encore. » Pas « non », mais « pas encore » – et il y a une différence essentielle entre les deux. *Non* implique que je ne le fais pas maintenant et que je n'ai pas l'intention de le faire bientôt. *Pas encore* signifie que, même si je n'y suis pas encore, je reste ouvert à la suggestion. J'espère que le moment viendra bientôt où je serai prêt à intégrer les téfiline dans mon observance quotidienne.

L'approche « pas encore » est une bonne approche. Il n'y a personne qui sache tout faire. Nous avons tous une marge de progression. Nous devrions tous aspirer à plus. Si nous ne pratiquons pas une certaine bonne action pour le moment, il n'y a aucune raison que nous ne puissions pas le faire dans un avenir proche. Ne nous laissons jamais décourager par la longueur du voyage. Faisons les premiers pas et continuons à avancer. Cela peut être lent, mais tant que le progrès est régulier, nous y arriverons.

Donc, si quelqu'un vous demande si vous mettez les téfiline, si vous mangez casher ou si vous observez le Chabbat, et que vous ne le faites pas, ne dites pas « non ». Dites « pas encore ».

Avant d'allumer votre imprimante laser, lisez ceci :

Un laser est un appareil qui produit un intense rayon de lumière d'une seule couleur. Ce rayon peut être amplifié au point de pouvoir pulvériser un diamant, et rendu suffisamment précis pour déposer une microgoutte d'encre d'un 600^{ème} de pouce de diamètre, parfaitement juxtaposée à des dizaines de milliers de points similaires pour imprimer votre rapport en Times New Roman 12 pt. (avec des titres en Arial Narrow 14 pt.). D'autres appareils encore plus précis (et plus chers) sont ceux qui produisent un rayon assez fin pour opérer un œil.

Un rayon laser est un rayon de lumière. C'est en fait la même lumière qu'émet la lampe de poche que vous avez dans votre boîte à gants. La différence est que, lorsque le filament de tungstène de l'ampoule de votre lampe de poche est parcouru par un courant électrique, ses atomes émettent de la lumière indépendamment les uns des autres, et dans des longueurs d'onde différentes, alors qu'un dispositif laser stimule un grand nombre d'atomes de sorte qu'ils émettent de concert une lumière d'une même fréquence, produisant un rayon lumineux très puissant et très précis.

C'est une règle : les gens n'aiment pas les règles. Nous n'aimons pas entendre qu'un aliment qui flatte nos papilles gustatives est mauvais pour notre santé. Nous n'aimons pas qu'on nous dise que quelque chose que nous désirons est néfaste pour quelqu'un d'autre. Nous n'aimons pas qu'on nous rabâche qu'une habitude confortable est préjudiciable à notre environnement. Bref, nous n'aimons pas qu'on nous dise quoi faire. Nous n'aimons pas les restrictions.

Lorsque les Enfants d'Israël sortirent d'Égypte, il leur fut annoncé que sept semaines plus tard, ils recevraient la Torah. Ils en furent si excités qu'ils comptèrent littéralement les jours. Au mont Sinaï, leurs âmes s'envolèrent d'extase, quittant leur corps, lorsqu'ils entendirent les Dix Commandements.

A priori, cette joie a de quoi surprendre. Voilà un peuple qui vient à peine d'émerger de plusieurs générations d'esclavage. On aurait pu penser que la dernière chose qu'ils voudraient serait une série de restrictions dans leur vie quotidienne. C'est pourtant ce qu'est la Torah. Sur les Dix Commandements, sept sont des « Tu ne feras pas... », de même que 365 sur les 613 mitsvot de la Torah (les autres sont des « Tu feras... »).

Mais les Juifs ont *voulu* la Torah. Le Midrache raconte que D.ieu est allé en proposer un exemplaire à chacune des nations du monde. « Que contient-elle ? » demandèrent-ils. « Tu ne feras pas... » commença à répondre D.ieu, ce qui suscita invariablement un « non merci ! » immédiat. Les Juifs, cependant, comprirent qu'il ne s'agissait pas de règles ordinaires : c'était là un régulateur de vie, conçu par Celui qui a inventé la vie et sait quelle est la meilleure manière de la mener.

Au Sinaï, tous les peuples de la terre eurent un choix à faire. Prenez la première boîte, et vous aurez une vie dont les énergies se développent dans tous les sens, dans la couleur ou la fréquence qui vous tente, à chaque instant. Elle pourra même produire des choses utiles, par exemple en projetant des formes d'animaux sur les murs d'une chambre d'enfant, ou en vous aidant à trouver vos clés de voiture tombées dans un buisson. Prenez la deuxième boîte, et vous aurez une vie qui concentre ses énergies sur le but pour lequel elle a été créée.

Beaucoup ont pris la lampe de poche. Nous avons choisi le laser.

La Torah fait allusion à l'évolution de l'éthique dans le premier verset de la paracha de Michpatim, qui traite de nombreux commandements divins rationnels.

D.ieu dit à Moïse :

« Et ceux-ci sont les préceptes que tu placeras devant eux. »

Le Midrache (cité par Rachi) délivre un enseignement basé sur les deux premiers mots de ce verset, « Et ceux-ci » :

« Partout où il est écrit : “et ceux-ci”, le texte implique un ajout à ce qui précède. De même que ce qui précède [les Dix Commandements] fut proclamé au Sinaï, ceux-là aussi furent proclamés au Sinaï. »

La Torah inclut un « et » apparemment superflu pour souligner que ces préceptes rationnels furent également donnés au Sinaï. En d'autres termes, de peur que l'on s'imagine que ces lois sont un code d'éthique engendré par quelque conscience humaine, D.ieu précise qu'elles sont bien d'origine divine, tout autant que les lois « irrationnelles ». La seule différence est que D.ieu nous a fait la grâce de pouvoir saisir la raison de ces mitsvot, alors que la compréhension d'autres mitsvot nous est refusée.

Nous supposons naturellement que les rites du Judaïsme sont soit rationnels, comme donner la charité ou respecter ses parents, soit irrationnels, comme manger cachère ou s'immerger dans un bain rituel. Mais ici D.ieu remet en question nos idées reçues. *« Ceux-ci aussi viennent du Sinaï »* : toutes les mitsvot émanent d'une même source, la volonté et la sagesse de D.ieu. Il a façonné nos esprits de sorte qu'ils puissent comprendre une partie de Sa volonté et pas l'autre. Cette dernière, Il nous demande de l'accomplir parce que nous L'aimons, pas parce que nous Le comprenons.

Mais à mesure que nous progressons dans le continuum temporel et que nous approchons de l'ère messianique, nos esprits sont de plus en plus en phase avec la sagesse divine. Sa volonté nous apparaît de plus en plus naturelle. Par exemple, D.ieu nous dit de respecter les frontières, mais depuis toujours, les empires ont annexé des nations plus faibles dans leur désir d'hégémonie. Tel était la règle du jeu politique. Mais aujourd'hui, si un pays tente ce genre d'aventure, l'ONU envoie une armée en mission de maintien de la paix pour tenir en respect l'agresseur.

D.ieu demande d'aider ceux qui sont dans le besoin. Mais au cours de l'histoire, cette notion a toujours semblé absurde. Pourquoi devrions-nous investir nos ressources durement gagnées dans un autre pays où cela ne nous sera d'aucun bénéfice ? Qu'ils s'occupent eux-mêmes de leurs problèmes ! Et pourtant, aujourd'hui, c'est devenu presque instinctif : quelqu'un d'autre souffre, je dois ouvrir mon porte-monnaie. Après le tremblement de terre dévastateur en Haïti en janvier dernier, de nombreuses nations ont envoyé des centaines de sauveteurs et de militaires. Les États-Unis ont envoyé des milliers de soldats et promis 100 millions de dollars d'aide. En tout, c'est plus d'un milliard de dollars qui ont été promis par de nombreux pays. La mission de secours israélienne a coûté à son gouvernement 40 millions de shekels. Des entreprises et des personnes privées ont aussi donné des millions aux diverses institutions caritatives impliquées en Haïti.

Aurait-on vu une réaction comparable il y a deux siècles, ou même seulement un siècle ?

Le Rabbi a dit que nous sommes au seuil d'un changement global, et bientôt le monde deviendra un endroit merveilleux. Et nous faisons avancer ce processus en faisant du bien aujourd'hui. C'est tellement évident.